

Source Les Echos le 15 septembre

La cartographie des chaînes de valeur prend de l'ampleur en Europe

Le renforcement des contraintes européennes sur les règles de fabrication des biens et services incite les grandes entreprises à connaître parfaitement la totalité de leur chaîne d'approvisionnement. Pour des raisons environnementales ou humaines sans oublier le respect d'éventuelles sanctions occidentales contre d'autres pays.



Grâce à la cartographie numérique, les fabricants de chocolat européens ou américains peuvent savoir de quelle plantation précise proviennent leurs cabosses de cacao de Côte d'Ivoire. (Issouf SANOGO/AFP)

Par [Richard Hiault](#)

Publié le 15 sept. 2022 à 08:00

Tsunami au Japon, inondations à New York, intempéries en Thaïlande, conflits en Afrique sans oublier les confinements liés au Covid-19 et, plus récemment, la guerre en Ukraine, les chaînes de valeurs des entreprises peuvent être totalement déstabilisées. De surcroît, les chaînes d'approvisionnement des grandes multinationales devront s'adapter à des législations plus contraignantes pour des motifs de responsabilités sociales et environnementales.

L'Union européenne a annoncé, mercredi, qu'elle allait bannir l'importation de produits issus du [travail forcé](#) . La veille, ce sont les députés européens qui ont adopté un texte interdisant de territoire européen tous les produits comme le café, le cacao ou encore le boeuf qui ne peuvent pas apporter la preuve qu'ils ne sont pas issus [de terres déboisées ou dégradées](#) . Plus largement, les Européens réfléchissent à mettre en place une législation sur le devoir de vigilance des multinationales pour qu'elles fassent cesser ou réduisent au minimum les

violations des droits de l'homme et les dommages environnementaux tout au long de leurs chaînes de valeur. Encore faut-il connaître parfaitement cette chaîne de valeur.

Manque de transparence

Une [étude du cabinet McKinsey](#) auprès des entreprises européennes, parue au printemps, révélait que si « 92 % des entreprises ont pris des mesures pour accroître leur résilience, seules 2 % ont déclaré avoir une visibilité sur les premières étapes critiques de leur chaîne d'approvisionnement ». Moins de 40 % d'entre elles investissent dans des outils numériques pour surveiller les risques et les perturbations de celle-ci.

Avec notre logiciel toute entreprise peut savoir de quelle mine provient son minerai, de quel champ est issu le coton ou le cacao qu'elle utilise.

Un constat que partage Leonardo Bonanni, PDG de [Sourcemap](#). Cette société qu'il a fondée en 2011 aux Etats-Unis a mis au point un logiciel permettant de cartographier les chaînes d'approvisionnement. « Avec notre logiciel, toute entreprise peut savoir de quelle mine provient son minerai, de quel champ est issu le coton ou le cacao qu'elle utilise. Tout l'impact environnemental d'une entreprise se passe dans les premiers kilomètres de la chaîne de valeur du produit qu'elle met sur le marché », indique-t-il.

Intérêt croissant des Européens

A ses yeux, « la cartographie est l'ADN du devoir de vigilance des entreprises ». Cette idée de transparence commence à prendre de l'ampleur en Europe. Sourcemap, qui revendique, au niveau mondial, une cinquantaine de clients et une base de données totalisant environ 500.000 fournisseurs, réalise 50 % de son chiffre d'affaires auprès des entreprises européennes. Leonardo Bonanni prédit déjà que ses effectifs implantés en France vont doubler à 30 personnes d'ici à l'été 2023.

Seulement 1 % des responsables des chaînes d'approvisionnement estiment avoir suffisamment de talents en interne pour soutenir la numérisation accrue des chaînes d'approvisionnements.

Si la cartographie a débuté dans l'industrie agroalimentaire, suivie peu après par les secteurs du luxe et de la mode, Leonardo Bonanni s'attend à ce que les entreprises de l'automobile, les fabricants de semi-conducteurs et ceux opérant dans le photovoltaïque s'engouffrent bientôt dans la brèche. « La législation européenne qui se profile va forcer le mouvement. L'audit des activités, la certification des produits ou les codes de conduite ne seront pas suffisants pour rassurer les consommateurs. » La tâche s'avère délicate. Selon l'étude de McKinsey, « seulement 1 % des responsables des chaînes d'approvisionnement estiment avoir suffisamment de talents en interne pour soutenir la numérisation accrue des chaînes d'approvisionnements, contre 10 % en 2020 ».